

***Notre Père Abbé Joseph Roduit.  
Un homme de terre et d'eau vive, de souffle et de feu.***

Un homme de terre et d'eau vive, un homme de souffle et de feu.  
Un homme de Dieu. Tel restera pour nous, notre Père Abbé Joseph.  
Nous pouvons rattacher sa vie, et son existence parmi nous, aux quatre éléments qui font le monde : la terre, l'eau, l'air et le feu... qu'il a su rassembler symboliquement pour épanouir sa vocation humaine, chrétienne et pastorale, et l'offrir au Père de tout et de tous.

Mgr Joseph fut un homme de terre. Né dans une famille paysanne, il reste attaché au terroir sans être enfermé dans des haies et des barrières... Nous avons toujours goûté, au détour des histoires poétiques et des évocations qu'il se plaisait à partager, un parfum d'humus. Comme les gens de la terre et fiers de l'être, il aimait les relations simples, la simplicité des contacts que gênaient peu les étiquettes et les conventions...

Mgr Joseph fut un homme d'eau vive. Nous le voyons encore au cœur de notre cloître abbatial expliquer aux pèlerins – on peut penser à ses chers pèlerins de « l'eau vive », aux pèlerins de la Via Francigena - expliquer aussi aux visiteurs de notre site patrimonial et de notre trésor, le sens de cette eau qui jaillissait de la petite vasque centrale. Il faisait écouter, dans les tintements cristallins de l'eau, comme une nostalgie qui doit nous pousser en avant vers un avenir de paradis. Pour lui la vie était un courant vers l'Océan, qui tantôt comme un torrent des pentes de Bagnes qu'il a tant aimé, tantôt comme un Rhône impétueux, nous pousse plus loin,... au-delà. Il savait bien que toute eau va vers son océan ; et l'homme aussi. Ainsi ne perdait-il jamais de vue l'horizon de cet Océan qu'on ne perçoit bien qu'avec les yeux de l'âme.

Il fut un homme de souffle. Il a su bousculer notre communauté et notre région pastorale par son engagement pour la famille, engagement dans les dialogues œcuméniques et interreligieux, engagement pour les plus petits et les plus fragiles, engagement pour les enfants et les jeunes. Transmettre un souffle a été sa passion. S'il a été le promoteur infatigable de la rénovation de notre trésor et de notre site archéologique, à l'occasion de notre grand Jubilé, c'est parce qu'il savait le potentiel de catéchèse que recelait notre patrimoine. De plus nous retiendrons son attachement inlassable à vivre une relation proche et simple avec les jeunes à qui il donnait le sacrement de la confirmation. Le souffle pour lui, le souffle qui l'animait, c'était bien le souffle de Dieu.

Homme de feu. Oui, un feu l'habitait. Dès la naissance de sa vocation sacerdotale, il a entretenu cette flamme missionnaire dans tous les sens du terme. Pour lui la mission c'est tout autant ici qu'au loin. Soucieux de l'Église locale, du Valais comme de Suisse, il n'était pas moins porté vers les terres lointaines, au Sikkim dont il nous parlait avec enthousiasme, au Congo où il a permis à la flamme de Maurice et des martyrs thébains de courir par la savane. Il croyait à l'incendie de Dieu.

Au moment de dire un au revoir à notre cher abbé Joseph, notre communauté abbatiale lui rend hommage en gardant, au creux de nos mémoires, un petit goût de terre à vigne et à pommiers qu'il nous a appris à aimer, un petit jaillissement d'eau vive qu'il nous appris à chercher au fond de nos espoirs, un petite caresse de bise et de brise qu'il nous appris à accueillir sur nos âmes sans cesse tentée de s'installer, la lueur d'un feu discret qu'il nous a appris à respecter et à tisonner chez chacun.

L'homme de Dieu est fait de tout cela et de bien plus, mais ce bien plus est au cœur discret du Père, dont il nous a donné l'image quand il était notre Père abbé sur la terre.

*Chanoine Guy Luisier  
21 décembre 2015*